

LA RUSSIE, UN ESPACE EN RECOMPOSITION

- ❖ L'ancien régime communiste s'est effondré il y a quinze ans, et l'ancien système économique avec lui. L'empire soviétique a éclaté, se disloquant dans un véritable mécanisme de décolonisation pacifique. C'est un bouleversement considérable et la population russe se trouve à l'heure qu'il est au coeur d'un vaste processus de décomposition-reconstruction qui progresse non sans difficultés et au prix de remises en cause considérables. Le pays traverse une profonde crise politique, économique, sociale et démographique et le passage de l'économie et de la société du communisme au libéralisme s'avère délicat. Les inégalités ont tendance à s'accuser, tant au plan social qu'au plan spatial.
- ❖ La Russie est le plus vaste état du monde, avec 17 millions de Km² à l'est de l'Europe et au nord de l'Asie (environ 30 fois la France), et elle se situe au 6ème rang mondial par le volume de sa population avec environ 144 millions d'habitants ; l'occupation de l'espace est inégale et plutôt lâche avec seulement 9 habitants au Km² les ressources sont à la mesure de l'immensité, mais le milieu naturel est tout de même difficile à maîtriser et l'héritage de l'ancien régime délicat à gérer
- ❖ Confrontée à sa propre immensité mais aussi à la diversité de ses peuples et de minorités trop longtemps brimées, la Russie doit non seulement bâtir une démocratie moderne et édifier une économie de marché efficace, mais elle doit aussi parvenir à une meilleure organisation de son espace en inventant des formes de régionalisation originales et nouvelles. Les défis ne manquent pas.

✳ [Dossier de cartes de Ph. Lapresle :](http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/Russie/cartes.htm)
http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/Russie/cartes.htm

✳ [Dossier sur le thème de la Russie en recomposition :](http://www.ens-lsh.fr/geoconfluence/doc/etpays/Russie/Russie.htm)
<http://www.ens-lsh.fr/geoconfluence/doc/etpays/Russie/Russie.htm>

I. LA NOUVELLE SITUATION GEOPOLITIQUE DE LA RUSSIE ET LA DIFFICILE TRANSITION A L'ECONOMIE DE MARCHÉ.

A. UNE PUISSANCE AFFAIBLIE A L'ECHELLE INTERNATIONALE

→ La Russie n'est plus une superpuissance, elle est devenue une puissance ordinaire, immense mais pauvre.

1°) La Russie n'a plus les moyens militaires de la puissance

a) Le déclin du complexe militaro-industriel

- ⇒ Réduction des dépenses militaires
- ⇒ Les entreprises d'état qui subsistent ont bien du mal à exporter leur production et on enregistre de nombreuses fermetures d'usines
- ⇒ Reconversion sur des activités civiles, non sans difficultés pour un secteur traditionnellement à l'écart de la concurrence, de la productivité et de l'innovation

b) Une armée en crise

- ⇒ Poursuite du programme de désarmement en concertation avec les Etats-Unis dans le cadre du programme START
 - Diminution de la capacité nucléaire
 - Difficultés des forces conventionnelles faute de moyens
- ⇒ Vieillesse des équipements, mal entretenus, insuffisamment renouvelés
 - Cf. naufrage du sous-marin nucléaire Koursk en mer de Barents en 2000
 - Cf. cimetière de sous-marins nucléaires sur le littoral de la même mer de Barents.
- ⇒ Repli sur le territoire national :
 - Evacuation des anciens pays du Pacte de Varsovie
 - Fermeture des deux dernières bases outre-mer en 2001, à Cuba et au Vietnam.

2°) Le repli diplomatique atteste du déclin de l'influence extérieure

→ Perte de prestige et de puissance.

→ La Russie a cessé de susciter la crainte, elle a cessé d'être l'ennemi potentiel.

a) La Russie, une puissance mondiale en repli

1. Les instruments de la puissance

- Siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU
- Une puissance nucléaire : la Russie conserve un potentiel nucléaire impressionnant qui lui laisse une capacité de nuire importante. C'est le seul pays de l'ex-URSS à avoir conservé l'arme nucléaire.
- Des ressources considérables en hydrocarbures

2. Les éléments du repli

- Repli en Europe : 8 anciens membres du pacte de Varsovie ont adhéré à l'UE, et la plupart d'entre eux à l'OTAN
- Partenariat de la Russie avec l'OTAN, rapprochement avec l'UE et participation au G8

- La Russie est en fait devenue un allié des Etats-Unis

b) La Russie, une puissance régionale contestée

1. La CEI qui s'est substituée à l'URSS reste une coquille vide

- Les Etats Baltes ont refusé dès sa création d'y participer
- Aucune politique de sécurité commune et pas davantage de coordination des politiques économiques
- En réalité la CEI a essentiellement permis de gérer la dissolution de l'URSS en traitant par la négociation les problèmes du divorce des 15 républiques

2. La Russie et « l'étranger proche »

2.1. L'influence russe sur ses marges de « l'étranger proche »

- « L'étranger proche » de la Russie est constitué par les 14 nouveaux pays indépendants anciens membres de l'URSS.
- Une nombre de bases russes limité hors frontières de la Russie :
 - Port de guerre de Sébastopol en Ukraine
 - Installations spatiales de Baïkonour au Kazakhstan
 - Troupes dans le Caucase (Géorgie et Arménie)
 - Quelques bases en Asie centrale (Kirghizstan, Tadjikistan)
- La Russie y exerce une influence encore importante, mais elle n'est plus exclusive.
 - La Russie doit partager cette influence avec les Etats-Unis en ex Asie soviétique (Ouzbékistan, Kirghistan, Géorgie) ou avec l'Union Européenne en Europe orientale.
 - Les résultats des élections présidentielles en Ukraine avec la révolution orange, illustrent ce déclin. Le candidat soutenu par Moscou a finalement été battu.

2.2. Des relations parfois tendues

- Des problèmes frontaliers et de sécurité
 - Problèmes en suspens à propos du tracé des frontières : cas avec l'Estonie, le Kazakhstan, l'Ukraine (Crimée notamment) du fait du caractère absurde du découpage stalinien
 - Cas particulier de l'isolement de Kaliningrad, véritable enclave dans l'Union Européenne, la Lituanie constituant un passage obligatoire
 - Sur le plan stratégique et militaire la Russie considère d'ailleurs que sa zone de sécurité et d'influence correspond à la CEI qui regroupe l'essentiel des états issus de l'ex-URSS.
- La question du sort des minorités russes
 - Souvent importantes dans les nouveaux états (exemples : 34 % de russes en Lettonie ; Kazakhs minoritaires au Kazakhstan alors que les Russes sont majoritaires dans le Nord du pays)
 - 25 millions de Russes hors de Russie qui sont devenus des étrangers dans les pays où ils vivent
 - Une diaspora utilisée comme un levier pour intervenir sur la politique de l'état où ils se trouvent
- Des problèmes d'interdépendance ou de dépendance à l'égard de la Russie
 - L'interdépendance :
 - ⊕ La plupart des ex-républiques russes ont obligation de traverser le territoire de voisins pour accéder à l'étranger et notamment à l'occident
 - ⊕ C'est par exemple le cas du Kazakhstan pour les ressources naturelles nombreuses qu'il compte exporter dans le reste du

- monde, c'est le cas du Tatarstan qui est un noeud de communications pétrolières mais qui est totalement enclavé
- ✦ Cela constitue une force centripète importante, de même que le sentiment d'un péril commun (Japon et Chine surtout)
- L'enjeu énergétique : la Russie est la mieux dotée en ressources énergétiques, hydrocarbures notamment, par rapport à ses voisins.

3°) Les conséquences déstabilisatrices du passage de l'URSS à la Russie.

a) la transformation des limites administratives en frontières

- ⇒ Durant l'ère soviétique, les frontières des 15 républiques n'étaient que des limites administratives largement artificielles
- ⇒ Ces limites ne s'appuient ni sur des limites naturelles, ni sur des frontières historiques, très partiellement sur les aires de peuplement ethnico culturelles et elles furent modifiées à plusieurs reprises.
- ⇒ La transformation des limites administratives de la République soviétique de Russie (RSFSR) en frontières séparant le nouvel Etat d'autres Etats souverains a des conséquences diverses :
 - sur la vie quotidienne,
 - sur les transports,
 - sur l'économie
 - sur les migrations de population.

b) L'éclatement de l'espace industriel et la rupture des liens économiques

- ⇒ La nouvelle Russie hérite de tous les dysfonctionnements de l'économie soviétique en crise, laquelle a d'ailleurs largement contribué à l'échec du système communiste. La restructuration totale de l'économie est donc un choc d'autant plus fort qu'il porte sur une économie très affaiblie.
- ⇒ L'éclatement de l'URSS a rendu ponctuellement la Russie dépendante des pays voisins de « l'étranger proche », notamment dans le domaine industriel, au moins pour certains produits.
 - Importation de certains minerais comme le chrome kazakh ou le manganèse ukrainien.
 - Dépendance peut plus grande pour des produits semi-finis ou des biens d'équipement, fabriqués autrefois dans des entreprises spécialisées des autres républiques soviétiques comme :
 - Le matériel de forage pétrolier provenant majoritairement d'Azerbaïdjan,
 - Les chantiers navals situés pour l'essentiel en Ukraine.
 - Le matériel ferroviaire, auparavant presque entièrement fourni par des entreprises de Lettonie et de Géorgie pour les locomotives, de Lettonie et d'Ukraine pour les wagons.
- ⇒ Les relations industrielles et techniques sont donc à réorganiser ; la Russie cherche désormais à produire par elle-même les segments de production manquant sur son territoire.

c) La redistribution spatiale de la population : le retour des « pieds-rouges »

- ⇒ De 1991 à 1998, la Russie a eu un solde migratoire de 3,8 millions de personnes avec les 14 autres républiques de l'ancienne URSS,

- ⇒ Aujourd'hui ces flux de russes quittant les nouveaux états indépendants non russes sont fortement ralentis

B. DE GRAVES PROBLEMES POLITIQUES INTERNES

1°) La difficile mise en place de la démocratie

- La Russie fait l'apprentissage de la démocratie depuis la disparition de l'URSS en 1991 sans bénéficier de la moindre tradition démocratique : elle n'a par le passé connu que la dictature, soit celle du tsarisme, soit celle du communisme.

a) Un régime fédéral et présidentiel

- ⇒ La constitution du 12 décembre 1993 instaure un régime démocratique, fondé sur le suffrage universel, le pluralisme politique, la séparation des pouvoirs, la garantie des droits fondamentaux.
- ⇒ Un régime présidentiel :
 - Le pouvoir exécutif prime sur les autres
 - Le président est élu pour un mandat de 4 ans, rééligible une fois.
 - Vladimir Poutine, élu en 2000 a été réélu en 2004
 - Le Parlement comprend deux chambres
 - Le Conseil de la Fédération, chambre haute indissoluble de 178 députés (2 par territoire)
 - La Douma d'Etat, chambre basse de 450 députés est l'assemblée des députés ; ils sont élus pour 4 ans

b) Le déficit démocratique

1. L'autoritarisme du pouvoir :

- ⇒ La présidence s'appuie sur les ministères de force : la défense, l'intérieur, le FSB (héritier du KGB) et les tendances récentes du régime de V. Poutine illustrent un contrôle de plus en plus étroit et autoritaire de la vie publique
- ⇒ Contrôle des médias par le pouvoir central pour les groupes de presse comme pour les chaînes de télévision
- ⇒ Arrestation et emprisonnement d'hommes d'affaires importants (V. Goussinski, B. Bérézovski, dirigeants du groupe pétrolier Youkos)

2. Aucune alternance depuis 1991

- ⇒ Difficulté pour une opposition à se constituer du fait des pressions du pouvoir en place
- ⇒ Large désintérêt des électeurs pour les questions politiques
- ⇒ L'opposition politique est démunie et divisée

3. La corruption.

- ⇒ Particulièrement développée sous la présidence de Eltsine, jusque dans son propre entourage.
- ⇒ Poutine arrivé au pouvoir a garanti l'impunité à son prédécesseur et à son entourage...
- ⇒ Dans les régions l'affairisme est particulièrement important.

2°) Fédéralisme et régionalisme

a) Une structure fédérale

1. Une fédération de « 89 sujets égaux en droits »

- ⇒ Ce sont les entités administratives du pays
 - 21 républiques, qui portent le nom du peuple non russe habitant le territoire, qui ont chacune une constitution, un président élu, un gouvernement, et qui ont plus d'autonomie que les autres entités.
 - 6 territoires, peuplés majoritairement de russes (Kraï). Les kraï désignent des espaces de colonisation récente et soumis comme tels à une plus forte autorité militaire du pouvoir central,
 - 49 régions (Oblasts)
 - 10 districts (Okrug) autonomes, définis selon les critères ethniques mais placés sous l'autorité des oblast et des kraï auxquels ils se rattachent.
 - 1 région autonome (la région juive de Birabidjian où il n'y a d'ailleurs plus guère de juifs ...)
 - 2 villes « d'importance fédérale » : Moscou et Saint-Pétersbourg.

2. Un état multinational et un assemblage hétérogène et fragile

- ⇒ Le découpage actuel reprend en fait le maillage qui existait déjà dans l'ancienne URSS accordant à chaque nationalité un territoire plus ou moins vaste et autonome
- ⇒ 82 % de russes à dominante orthodoxes mais 120 minorités à dominante musulmane représentant 18 % de la population soit 27 millions d'habitants
 - Une localisation dans des zones souvent stratégiques :
 - Confins caucasiens : Tchétchènes, Ingouches, Ossètes...
 - Régions de la basse Volga
 - Axe du transsibérien
 - Possibilités de replis communautaires et religieux
 - Menaces de sécession, notamment dans les régions portant le nom d'un peuple titulaire

b) L'affaiblissement initial

- ⇒ La disparition du pouvoir soviétique s'est accompagnée d'un affaiblissement du pouvoir central avec résurgence de mouvements nationalistes ;
 - Les régions ont réclamé et obtenu davantage de pouvoirs et d'autonomie.
 - De véritables féodalités se sont mises en place ici et là ; en 1993 grève de l'impôt de la part de républiques, régions et territoires.
 - Les forces centrifuges sont particulièrement fortes dans le Caucase et les pays de la Volga
- ⇒ Le Tatarstan proclame ainsi sa souveraineté dès août 1990, élabore en 1992 une constitution par laquelle les lois de la république l'emporteraient sur les lois fédérales.
- ⇒ Cas le plus tragique : la Tchétchénie, qui illustre la volonté du pouvoir central de ne pas céder aux risques d'éclatement interne
 - Proclamation de l'indépendance en novembre 1991
 - Deux guerres successives : 1994-96 et 1999-2000 et un conflit qui reste perlé ; occupation de l'armée russe et terrorisme tchétchène persistant.

c) La reprise en main par le pouvoir central depuis 1998

- V. Poutine a initié et mis en oeuvre une réforme dite « de restauration de la verticalité du pouvoir », visant à réaffirmer l'autorité de l'État sur le territoire russe et à contenir l'influence grandissante prise par les régions.
- ⇒ En Mai 2002, découpage du territoire en 7 districts fédéraux, véritables super régions, dirigés par sept représentants plénipotentiaires du président (dits "Polpreds").

- Le Kremlin s'efforce désormais de faire appliquer partout la législation fédérale.
 - Il rétablit son contrôle sur les administrations régionales et locales pour lutter contre les dérives autonomistes et maffieuses
 - Ce maillage se superpose aux autres découpages régionaux
- ⇒ Les représentants régionaux (deux par région) qui siègent au Conseil de la Fédération, la chambre haute du Parlement, sont désormais pour moitié nommés par le chef de l'exécutif
- ⇒ En 2004, une loi supprimant l'élection au suffrage universel direct des gouverneurs et présidents de Républiques est entrée en vigueur ; c'est le Président qui nomme désormais les responsables régionaux.

C. UNE ECONOMIE EN COURS DE RESTRUCTURATION QUI RENOUE AVEC LA CROISSANCE

- *Depuis les années 20 l'économie soviétique était collectivisée et étatisée et en 1992 la Russie fait le choix d'un système économique libéral.*
- *La transition à l'économie de marché fut longue et difficile : tout au long des années 90 la Russie dut affronter une récession importante*

1°) La difficile transition du collectivisme au capitalisme

a) Les grands axes de la politique libérale

- ⇒ Le marché est substitué à la planification
- Libération totale des prix pour une restructuration sur la base de prix vrais en conformité avec le marché mondial
 - Déréglementation des salaires
- ⇒ Ouverture sur l'extérieur :
- Libéralisation du commerce et des changes et convertibilité du rouble
 - Demande d'adhésion à l'OMC en 1993, mais cette organisation juge que toutes les conditions ne sont pas encore remplies (corruption notamment)
- ⇒ Contrôle de la masse monétaire pour limiter l'inflation : lutte contre le déficit budgétaire, et contrôle du crédit
- ⇒ Privatisations à marche forcée des entreprises publiques avec un très vaste transfert de propriété
- Au total, 95 % des entreprises sont devenues privées et le nombre d'entreprises indépendantes a fortement augmenté.
 - Les changements qui en résultent sont les suivants :
 - Apparition de banques et de groupes d'affaires (souvent animés par d'anciens dirigeants d'usines d'état)
 - L'industrie et les mines sont désormais presque intégralement privatisées ; des industries d'état subsistent mais en concurrence avec le secteur privé
 - Dans l'agriculture le bilan est différent
 - ⊕ Officiellement, kolkhozes et sovkhoses ont été transformés en sociétés privées, mais les ventes de terres ne sont légales que depuis 2002
 - ⊕ En fait, faute de moyens, de savoir-faire, de volonté, les nouveaux propriétaires confient leur propriété à la société dont ils deviennent salariés ; les pratiques agricoles ont en fait peu évolué et la modernisation est en fait extrêmement lente. La Russie n'est toujours pas autosuffisante.
 - ⊕ La part de la paysannerie véritablement indépendante n'atteint pas les 5 % et les anciens lopins individuels continuent à assurer la

moitié de la production dans des secteurs clés : élevage, maraîchage par exemple.

b) Les problèmes engendrés par cette thérapie de choc

1. Des problèmes structurels et sectoriels :

- Des reconversions considérables à effectuer
- Un véritable retournement intellectuel à opérer : de l'assistanat à la responsabilité, de la passivité à l'activité et à la créativité
- Une fâcheuse pénurie de cadres supérieurs (techniciens, commerciaux ...)
- Une multiplication des comportements mafieux qui se développent d'autant plus que l'état est faible et impuissant à assurer le maintien de l'ordre
- Climat d'insécurité lié à la montée des nationalismes, aux troubles ethniques, à la délinquance et à la criminalité

2. Des problèmes conjoncturels engendrés par la thérapie de choc :

- Dépression profonde, avec délicats problèmes de ravitaillement des villes
 - Inflation forte, avec une hausse des prix permanente et un effondrement de la valeur du rouble : le \$ qui est presque roi en Russie ...
 - Poids des comportements acquis qui freinent la mise en place du libéralisme :
 - Habitude de l'obéissance passive
 - Manque d'initiative et d'intérêt pour le travail,
 - Refus du risque et faible responsabilité
 - Rythme de travail paisible et faible productivité
- *D'énormes difficultés auxquelles la Russie doit faire face tout en bénéficiant d'un soutien international apporté par le FMI, le G8 et l'Europe.*

2°) L'évolution économique : de la crise à la croissance retrouvée

a) Un effondrement sans précédent de la production dans les années 90

1. Une dépression sans précédent

- Véritable effondrement de la production (1/3 environ entre 91 et 98 !!!)
- PIB 2000 = 60 % du PIB de 1991
- Crise accentuée par la perte de marchés extérieurs autrefois réservés et par la crise financière de 1998 : faillites et concentrations en chaîne n'arrangent rien mais assainissent tout de même la situation
- Le tissu industriel hérité du communisme a pratiquement disparu

2. Des nuances selon les secteurs d'activité

2.1. Le secteur primaire reste un point noir : effondrement de la production et faiblesse des changements structurels

- Effondrement de la production : les résultats obtenus par l'agriculture post-soviétique sont inférieurs encore à ceux de l'agriculture soviétique, déjà considérée comme le boulet du système !...
 - Diminution de la SAU : 214 millions d'ha en 1990 & 197 millions d'ha en 2000
 - Effondrement de la production dans la décennie 1990-2002 (mais mouvement de reprise depuis)
 - Effondrement des cheptels (mais stabilisation semble-t-il depuis 2000)
 - ⊕ bovins 2001 = 40 % du cheptel de 1990

- ✦ ovins 2001 = 25 % du cheptel de 1990
- Des structures ambiguës restées très collectives : la réforme n'est en fait que de façade. En 2001, on distingue officiellement
 - Les « organisations agricoles », c'est à dire les différents types d'exploitations collectives (kolkhozes et sovkhoses d'ancien modèle, nouveaux types de « sociétés » : SARL ou SA). = 78,8% de cette étendue de la SAU et 85 % des terres ensemencées pour 96.6 % des actifs
 - Les « fermes » = 8,1 % de la SAU et 9,2 % des terres ensemencées (62 ha de superficie moyenne pour 266000 fermiers)
 - Les lopins, terres « à la disposition des citoyens », citadins et ruraux : 14,1% de la SAU et 5,7% des terres ensemencées
- Un exode rural fort qui touche surtout les jeunes, c'est-à-dire ceux qui sont susceptibles d'être les plus entreprenants du fait
 - Des difficultés inhérentes aux contraintes naturelles du milieu russe (froid, isolement...)
 - Du sous-équipement des campagnes dans le domaine de la vie quotidienne, a fortiori pour les loisirs ou la culture (sauf pour la télévision qui permet de constater l'état d'infériorité des campagnes...)

	Eau courante	Chauffage central	Eau chaude	Salle de bains	Téléphone fixe
Urbains	86%	87%	79%	75%	68,5%
Ruraux	39%	37%	24%	17%	23,5%

- Des difficultés à s'installer en tant que fermier
 - ★ Organigramme :
<http://www.ens-lsh.fr/geoconfluence/doc/etpays/Russie/images/MarchandOrga.gif>
 - ✦ Par manque d'esprit d'initiative et manque de formation requise (perte de savoir-faire sous le communisme)
 - ✦ Faute d'une propriété privée clairement définie jusqu'à la loi de 2002 qui autorise l'achat et la vente de terre (Auparavant il n'y avait qu'un droit de jouissance précaire)
 - ✦ Du fait de l'absence de système bancaire en milieu rural qui rend toute installation impossible
 - ✦ Du fait de l'absence de capacités de stockage qui oblige les fermiers à vendre leur production rapidement et à vil prix
 - ✦ Du fait de l'hostilité du secteur collectif au développement d'un secteur individuel qui pourrait le priver de ses forces vives.
- Pendant ce temps, les magasins d'alimentation des grandes villes sont massivement approvisionnés en viandes importées, qui couvraient 70 à 90% du marché de Moscou et de St Pétersbourg au début des années 2000... et pourtant le potentiel productif est considérable dans le pays (superficies disponibles, aptitudes climatiques et pédologiques, potentiel humain.)

2.2. Dans le secteur secondaire, des résultats inégaux

- Les industries extractives et le secteur énergétique augmentent leur poids relatif dans la production industrielle
 - Elles bénéficient d'une rentabilité plus élevée car la demande interne n'est pas élastique, et parce qu'elles sont le plus souvent fortement exportatrices avec un rouble sous-évalué
 - Augmentation des prix liée à leur situation de monopole et aux tendances du marché mondial (cf. hausse des prix du pétrole et des hydrocarbures)
 - Le secteur des hydrocarbures joue un rôle essentiel

- ⊕ Premier producteur mondial de pétrole au début de 2004 - à égalité avec l'Arabie Saoudite -, deuxième exportateur mondial, premier producteur de gaz naturel
 - ⊕ Plus de 25% du PIB
 - ⊕ 40% des recettes du budget de l'État.
 - ⊕ Les deux tiers des recettes en devises du pays grâce à l'exportation
 - ⊕ Des grandes entreprises (Rosneft, Gazprom...) qui sont les acteurs majeurs de l'industrie du pays
- Les industries légères et alimentaires, largement négligées par le passé, ont un poids relatif qui diminue encore ...La diminution des revenus de la population n'arrange rien ! ...
 - Le secteur militaro-industriel a été sacrifié mais l'industrie spatiale se maintient bien en s'ouvrant au marché mondial de l'espace

2.3. Le secteur tertiaire s'est fortement développé

- Multiplication des commerces et petites entreprises de services, mais aussi des supermarchés
- Croissance spectaculaire des télécommunications
- Négligence toutefois en matière de transports : la trafic a fortement chuté du fait du manque d'entretien des structures vétustes et du partage des réseaux entre les différents pays de la CEI

b) La croissance retrouvée

- La production repart à la hausse et l'inflation diminue
- Depuis 1999 la Russie connaît un taux de croissance moyen de 5% par an (6% en 2003)
 - Augmentation du PIB d'un quart en volume depuis 1999
 - Production industrielle = + 33%
 - Production agricole = + 35 %
 - Augmentation du revenu moyen (retour au niveau d'avant la crise de 1998)
- Balance commerciale excédentaire

c) Des problèmes en suspens cependant

- ⇒ Déséquilibres financiers
 - Non-paiement des impôts mais meilleures rentrées fiscales désormais
 - Dette importante 160 milliards de \$, mais en partie rachetée maintenant
 - Système bancaire assaini mais encore inadéquat
 - Fuite des capitaux
- ⇒ Economie informelle trop développée encore (économie de l'ombre = 40% de la valeur du PIB russe environ)
- ⇒ Corruption très répandue qui gangrène toutes les sphères de l'état
- ⇒ Insuffisance des investissements étrangers (135^{ème} rang mondial pour l'attraction des capitaux...)

II. LES HOMMES ET LA SOCIÉTÉ RUSSE FACE AUX BOULEVERSEMENTS RÉCENTS.

A. LA CRISE DÉMOGRAPHIQUE : UN VIEILLISSEMENT ACCELERÉ

- La population à peu près stable entre 1991 et 1994, avec environ 148 millions d'habitants, décline à partir de 1995.
- Au recensement de 2002, le pays ne compte plus que 145 millions d'habitants et ceci malgré un solde migratoire positif ; c'est dire l'ampleur du déficit naturel (-6,5% par an en 2001)

★ [Evolution récente de la population en Russie . Article de « Mappemonde »](http://mappemonde.mgm.fr/num2/articles/art04201.html)
<http://mappemonde.mgm.fr/num2/articles/art04201.html>

1°) La mortalité est en augmentation depuis près de 30 ans

a) Des chiffres préoccupants

- ⇒ mortalité générale à 15.6 pour mille en 2001, en hausse (10.6 en 1988)
- ⇒ mortalité infantile élevée aussi (16 pour mille en 2001)
- ⇒ espérance de vie en baisse et trop réduite : 67 ans en moyenne en 2000
 - 59 ans pour les hommes
 - 72 ans pour les femmes

b) Les causes

1. Vieillesse de la population

2. Difficulté des conditions de vie quotidienne

- Stress de nombreuses catégories qui n'arrivent pas à s'adapter à la situation nouvelle.
- Augmentation du nombre des suicides (mais ce n'est pas en soi une nouveauté en Russie) et des morts violentes.

3. Archaïsme et dégradation du système de santé :

- Les dispensaires des entreprises conviennent bien pour lutter contre les maladies infectieuses et pour procéder aux campagnes de vaccination, mais pas pour les maladies de type chronique et dégénératives, maladies cardio-vasculaire par exemple ou cancers, qui nécessitent un suivi plus individualisé devant amener les gens à changer de comportement ⇒ augmentation des décès liés aux maladies circulatoires
- Médecine à deux vitesses, trop souvent inaccessible aux plus modestes
 - Du fait de la crise récente les entreprises diminuent le financement de leurs cliniques ⇒ dégradation du système hospitalier public
 - Parallèlement, les cliniques privées sont beaucoup trop chères

4. Ravages de l'alcoolisme

- 16000 morts en 1990 et 45000 en 2002

- Directement ou indirectement par augmentation des décès accidentels (accidents du travail, accidents de la route, noyades, homicides, « empoisonnements » ...). En fait les hommes meurent le plus souvent en état d'ivresse ...
- L'alcoolisme est en fait un caractère ancien et « normal » de la société russe ...

2°) La natalité est en baisse et à un niveau très bas désormais

a) Des taux de natalité et fécondité alarmants

- Le taux de natalité le plus faible enregistré en période de paix en Russie et toujours en baisse qui plus est : 9.1 pour mille en 2001
- La baisse de la natalité est très nette depuis 1987 : elle est antérieure à la dislocation de l'URSS
 - 2.4 millions de naissances en 1987
 - 1.4 millions de naissances en 1993
 - soit une chute de 45 % de 87 à 93
- Baisse de la fécondité
 - 1.2 en 2000 contre 1.6 en 1992 et 2.2 en 1987

b) Explications :

1. Un phénomène ancien et semblable à celui des autres pays industriels

- Elévation du niveau culturel moyen
 - Montée de l'individualisme
 - Problème aigu du logement dans une société de plus en plus citadine, et manque de crèches
 - Importance du travail féminin
 - Retard de l'âge du mariage :
 - La tradition de mariage précoce est longtemps restée vivace en Russie et il s'effectue en ce moment un rattrapage brutal qui aligne la Russie sur les autres pays d'Europe.
 - Les conséquences sont évidemment très importantes sur la natalité.
 - Importance saisissante mais classique de l'avortement
 - 216 avortements pour 100 naissances en 1990
 - La maîtrise de la natalité s'effectuait en Russie soviétique par l'avortement, et non pas par la contraception, limitée à 22 % des femmes en 1991
- En fait homogénéisation rapide avec les autres pays d'Europe (cf. Espagne fin des années 70), mais avec des causes parfois spécifiques

2. Arrivée d'une classe plus creuse de femmes en âge de procréer

- Classe creuse née entre 1960 et 1970, dont les parents ont constitué la classe creuse de la 2^{ème} guerre mondiale

3. Contrecoup d'une anticipation des naissances dans les années 82 à 88

- A l'époque augmentation de la natalité pour bénéficier des mesures natalistes de l'époque (congé parental rémunéré, prêts avantageux à la naissance)
- Aujourd'hui phénomène de rattrapage par une diminution de la fécondité car les familles ont déjà deux enfants et n'en désirent pas plus

4. La récession et les difficultés contemporaines

- Circonstance aggravante
- Pessimisme et perte de confiance dans l'avenir
- Insuffisance, stagnation ou déclin du revenu pour le plus grand nombre

3°) Une situation démographique critique

a) La contraction démographique

- ⇒ Un phénomène de contraction démographique est entamé depuis 1989 et s'est accéléré depuis 1995
 - Accroissement naturel négatif, avec plus de décès que de naissances, et donc une diminution de la population hors bilan
 - Déclin de la population malgré le fait que 6 à 8 millions de personnes venant des autres républiques de l'ex-URSS ont immigré en Russie pendant le même temps.
 - ⊕ 1991 : 148 millions d'habitants
 - ⊕ 2002 : 145 millions d'habitants
- ⇒ Des perspectives alarmantes :
 - ⊕ 125 millions en 2015
 - ⊕ 100 millions en 2050

b) Des effets néfastes

- ⇒ Alourdissement de la charge qui pèse sur les travailleurs compte tenu du vieillissement de la population
- ⇒ Difficulté pour maîtriser et mettre en valeur l'immense territoire, pour alimenter un courant migratoire suffisant en direction des régions pionnières
- ⇒ Devant le Parlement, le président Vladimir Poutine a dû reconnaître que la dépopulation menace « la sécurité et la survie même de la nation »

c) Des effets à nuancer du fait du renouvellement des générations

- ⇒ Renouvellement de la population active et spectaculaire rajeunissement des cadres : on est passé brutalement de la génération de 80 ans à celle des 40.50 ans qui a désormais une importance centrale dans la gestion du pays
- ⇒ Désormais on est entré dans une période plus classique de renouvellement des générations

4°) Des nuances régionales à souligner

a) Les marges caucasiennes : une évolution de type PVD

- ⇒ Similitude avec autres régions de l'ancien empire colonial au sud
- ⇒ Accroissement encore élevé
- ⇒ Début de transition démographique vers 1975 avec lent déclin de la natalité lié à des mesures très récentes de limitation des naissances et diminution de la mortalité du fait d'une meilleure médicalisation de l'environnement (mais blocage car mesures surtout techniques dans un cas comme dans l'autre, les mentalités et comportements évoluant peu)

b) En Sibérie :

- ⇒ Des indicateurs démographiques extrêmes : taux de suicide plus élevés, mortalité accidentelle supérieure, forte mortalité respiratoire, mobilité très forte etc. ...)
- ⇒ Phénomène ancien que l'on observait déjà au XIX^{ème} siècle quand on se préoccupait déjà d'assainissement en Sibérie

Conclusion partielle

La Russie est donc un espace atypique présentant une forte hétérogénéité sur le plan démographique ce qui peut constituer un facteur d'instabilité

Le processus de vieillissement actuel est le résultat d'une longue tendance : il s'inscrit dans la durée et ne doit pas être expliqué par les problèmes contemporains qui ne font qu'accentuer la tendance.

Ce n'est pas seulement parce que la Russie est désemparée qu'elle ne fait plus d'enfants et il ne faut pas en conclure à la menace de disparition du peuple russe ! En réalité il s'agit là d'une sorte de phénomène de rattrapage qui s'inscrit dans le cadre d'une homogénéisation avec l'Europe.

B. LE PROFOND MALAISE SOCIAL D'UNE SOCIÉTÉ DUALE

1°) Les difficultés de l'immense majorité des Russes

a) Des statistiques édifiantes :

- ⇒ 130^{ème} rang en matière de RNB/hbt avec 1750 \$/hbt
- ⇒ 60^{ème} rang pour l'IDH

b) Un niveau de vie en baisse

- ⇒ Surtout pour les populations à revenus fixes (fonctionnaires, retraités) victimes de l'inflation et de l'effondrement du rouble
- ⇒ Nombreux services gratuits devenus payants
- ⇒ Développement du chômage, devenu un phénomène structurel (9 millions de chômeurs en 2001) et de l'insécurité de l'emploi
- ⇒ 40 % de la population seraient en dessous du seuil de pauvreté

c) Un environnement social difficile

- ⇒ Un état sanitaire préoccupant
- ⇒ Insécurité et violence

2°) Des inégalités croissantes liées à l'évolution des revenus

a) Les faits en 2001

- ⇒ Les 10 % les plus riches possèdent 35 % des richesses du pays
 - L'apparition du capitalisme en Russie a permis à une minorité de s'enrichir considérablement
 - Ce sont les « nouveaux riches » appelés localement les « nouveaux Russes » : hommes d'affaires entrepreneurs et oligarques¹ fortunés
- ⇒ Les 10 % les plus pauvres ne se partagent que 2,4 % des richesses
- ⇒ Apparition d'une classe moyenne dans les grandes villes,

b) Les causes

- ⇒ Eventail des salaires élargi
- ⇒ Effondrement du pouvoir d'achat des travailleurs du secteur public et davantage encore des retraités, pour qui l'existence est devenue très difficile au quotidien

¹ Oligarques : hommes d'affaires enrichis dans les premiers temps de la privatisation en créant de gigantesques groupes industriels et financiers ; ils sont accusés aujourd'hui d'avoir bâti leur immense fortune aux dépens de l'état.

- ⇒ Augmentation de pouvoir d'achat dans les grandes entreprises exportatrices
- ⇒ Insolente richesse d'une minorité : ex-apparatchiks, entrepreneurs, mafia ...
- *Un dualisme qui va s'accroître encore entre ceux qui réussissent et bénéficient d'un niveau de vie élevé et les exclus et laissés pour compte de la croissance, toutefois protégés par des solidarités sociales issues de la terre, de la tradition russe*

3°) Des conflits limités et peu de risques d'explosion sociale

a) Pas de haine des nouveaux riches, plutôt de l'admiration

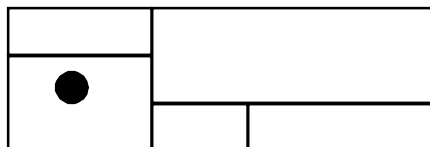
- ⇒ Ce sont des nouveaux riches et non pas privilégiés anciens enracinés dans des dynasties avec fortune transmise par héritage
- ⇒ La Russie a un aspect pionnier et les inégalités sociales ne sont pas perçues comme une oppression politique
- ⇒ Même si les apparatchiks de l'ancien régime se sont souvent enrichis, leur fortune largement supérieure désormais paraît acceptable à la différence des privilèges d'antan, somme toute modestes, mais en revanche très mal ressentis par la population.
- ⇒ Un consensus
 - Un retour en arrière est impossible : personne n'en veut plus
 - Accord pour mettre en place une structure politique de stabilisation des transformations sociales, pour reconstruire un état stable et solide, capable de garantir la démocratie mais aussi de rétablir l'ordre, d'assurer la sécurité en luttant contre le gangstérisme et la corruption

b) Extraordinaire patience des nouveaux pauvres

- ⇒ Les nouveaux pauvres sont surtout des retraités, des femmes seules et des enseignants, médecins ou chercheurs, ce qui explique leur célèbre patience : leur éducation les rend peu enclins à la révolte
- ⇒ Quant aux ouvriers des monopoles en déclin, ils préfèrent s'accrocher à ce qui leur reste de travail et d'avantages (logement ...) que de courir le risque de le perdre aussi ...

C. LA REPARTITION DES HOMMES ET LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES

- ☞ La répartition dans l'espace est très contrastée
- ☞ La densité moyenne est en Russie extrêmement faible, moins de 9 hbts/Km², mais cela n'a qu'une signification toute relative. Se trouvent en fait juxtaposées deux Russies, l'une presque vide et l'autre peu peuplée à quelques rares exceptions
- ☞ La Population de la Russie se répartit dans l'espace selon un schéma simple :



1°) Les régions les plus peuplées sont surtout à l'Ouest, mais aussi au Sud

a) Les régions de densité moyenne

- ⇒ La partie centrale de la Russie d'Europe a des densités de 30-50 h/km² qui peuvent atteindre 80-100 hbts/km² dans les régions industrielles

- bassin de Moscou
 - région de la moyenne Volga
 - confins de l'Ukraine au sud
- ⇒ Cette zone se prolonge dans l'Oural central et en Sibérie méridionale jusqu'à Novossibirsk

b) Une concentration liée à l'histoire et à la nature

1. La forêt moscovite, berceau de la civilisation russe

- *l'ancienneté du peuplement et de la mise en valeur constitue une explication essentielle*
- Zone refuge pour les slaves qui se replient dans cette région au XII^{ème} siècle face aux invasions mongole et tartare
 - Les Biélorusses se réfugient dans les marais plus à l'W
 - Les Ukrainiens au SW sont les seuls à rester en contact avec la Méditerranée et Byzance au moins jusqu'en 1453;
 - Chacun des trois groupes évolue dès lors distinctement)
 - Un nouvel état se constitue autour de Moscou, qui se pose en rival des mongols à partir du XIV^{ème} sc., et devient ensuite un état conquérant ; les tzars, grands rassembleurs de terres regroupent d'abord les slaves autour d'eux avant de se tourner vers les horizons plus lointains de Sibérie, d'Extrême-Orient et d'Asie centrale

2. Un milieu attractif aux activités diversifiées

- Vieilles régions rurales sur des terroirs variés mais aux conditions climatiques moins rigoureuses qu'ailleurs
- Grands foyers industriels
- Réseau de grandes villes et fort pouvoir attractif de la région de Moscou
- Accroissement sur place de cette population

2°) L'Est sibérien et les confins polaires du nord sont peu peuplés.

a) Un facteur répulsif essentiel : le froid

- ⇒ Certes quelques régions sont pénalisées par la sécheresse excessive, comme aux abords de la Caspienne, mais c'est surtout le froid qui constitue un facteur largement répulsif pour les hommes.

b) Juxtaposition de grands espaces vides et de zones de peuplement ponctuel

- *La plus grande partie du territoire russe est à la fois vide et pionnier*
- ⇒ Cas du grand nord européen, faiblement peuplé (4 hbts/km²)
- ⇒ Cas de la Sibérie méridionale, le long du transsibérien, principal axe de la conquête de l'est (les densités diminuent progressivement vers l'est)
- ⇒ Cas des foyers de peuplement plus septentrionaux liés à une activité bien spécifique
- Rôle stratégique du grand nord autrefois dans le contexte de guerre froide ⇒ bases militaires et de missiles
 - Rôle capital de l'exploitation des ressources du sous-sol (charbon, pétrole gaz, nickel...) ce qui a permis à la Sibérie occidentale d'arriver à 6 hbts/km²
 - Vide quasi absolu en revanche en Sibérie orientale et en Extrême-Orient

3°) Des mouvements migratoires inversés dans un espace migratoire disjoint.

a) Emigration limitée des cerveaux

- ⇒ Emigration d'environ 70 000 techniciens russes séduits par le différentiel de revenus
 - Vers l'occident surtout
 - Parfois vers certains pays du tiers-monde (= fuite des cerveaux)
- ⇒ Un phénomène limité et certains sont déjà rentrés ; pas du tout de déferlement !
 - Pas de tradition d'émigration et pas de réseaux extérieurs
 - Fortes opportunités à l'intérieur du pays : on bouge davantage sur place, en Russie même
- ⇒ En revanche, immigration de cerveaux en provenance d'Asie Centrale

b) Le retour des russes : le phénomène "pieds rouges"

1. Hier, une composante coloniale à la française,

- Diffusion coloniale des russes et des ukrainiens vers le sud qui remonte au XIXème siècle,
 - phénomène d'ampleur modeste
 - migration administrative surtout
- Migration pionnière vers l'est et de plus en plus vers le sud surtout au XXème sc., avec un effet "midi" surtout après un séjour en Sibérie.
- Arrêt vers 1975 : le solde est alors négatif ce qui témoigne des débuts de la décolonisation, les cadres locaux étant désormais de plus en plus des autochtones
 - ⇒ *Véritable diaspora russe dans l'ex-URSS puisque 25 millions de russes vivent encore hors de la république de Russie*
 - ⇒ *Fortes minorités dans les républiques de la périphérie de l'URSS (au Kazakhstan, les russes étaient même plus nombreux que les kazakhs, surtout sur les marges nord de cette nouvelle république ...)*

2. Aujourd'hui, un phénomène de retour

- 3.8 millions de retours de 1991 à 1998
 - Phénomène très net dans les anciennes républiques d'Asie centrale où les gouvernements ont parfois exigé des ressortissants et cadres russes qu'ils apprennent la langue nationale pour conserver leur emploi
 - Phénomène lié à des mesures discriminatoires (pas de droit de vote par exemple, pas de double nationalité et statut d'étranger) et à un sentiment d'insécurité, au fait que compte tenu de la crise qui sévit, c'est encore en Russie que les perspectives sont les meilleures
- La Russie, qui n'avait auparavant pas de marges, pas de frontières réelles, récupère les migrants qui s'accumulent dans le sud de la Russie, à proximité de ses nouvelles frontières méridionales
 - Retour des slaves du Caucase et d'Asie Centrale (Kazakhstan, Kirghistan, Tadjikistan surtout)
 - Les baltes ont généralement quitté la Russie mais les russes des pays baltes sont restés sur place où ils constituent parfois de fortes minorités (Estonie et Lettonie surtout)
 - Retour modeste des russes d'Ukraine mais phénomène qui s'est tout de même renforcé en 1994

c) Les migrations interrégionales : le cas de la Sibérie

1. Le peuplement de la Sibérie s'est fait par des migrations alternantes :

- Vieille tradition de déportation, d'abord tsariste, reprise et décuplée par le communisme, mais aussi

- Séjour volontaire sur place de quelques années du fait d'incitations diverses (avantages financiers, campagnes des komsomols ...)
- Une partie s'installe, mais une autre partie alimente un courant alternant émigration-immigration permanente qui unissait l'espace russe
- Immigration de russes et d'ukrainiens exclusivement

2. Aujourd'hui, une situation nouvelle

- Les départs sont supérieurs aux arrivées
 - Plus de primes
 - Effondrement du système militaro-industriel
 - Arrêt des grands chantiers et fronts pionniers
- Conséquence : distension du lien entre Europe et Sibérie : l'espace russe se disjoint
⇒ Problème : jusqu'à quel point le lien Europe-Sibérie va-t-il se maintenir ?
- Ouverture orientale de la Sibérie sur de nouveaux flux : coréens, chinois
⇒ Problème : de nouvelles tensions ne risquent-elles pas de survenir ?

d) L'inversion récente de l'exode rural

- ⇒ Depuis le début des années 90 = retour de la population urbaine vers les campagnes
- ⇒ Problème : phénomène conjoncturel ou bien durable ?
- ⇒ Causes
 - Nombreux étudiants qui reviennent faute de moyens financiers pour continuer leurs études
 - Personnes âgées retournant dans leur région d'origine où ils trouvent un réseau de solidarités plus solides pour faire face aux difficultés de la vie quotidienne
 - Personnes allant s'installer en région périurbaine pour pouvoir y disposer d'un jardin
 - Exode des populations des centres-villes, notamment des vieux qui sont refoulés vers la périphérie urbaine par la spéculation et le rachat des logements par de grandes entreprises ; ce phénomène risque de rendre cette migration assez durable

e) Immigration de réfugiés

- ⇒ Kurdes, Iraniens, Afghans ou Somaliens espérant passer en occident via Moscou
- ⇒ Caucasiens, généralement mal vus d'ailleurs, considérés comme des mafiosi. → tensions dans certaines grandes villes (Moscou notamment, où violentes ratonnades anti-caucasiennes)
- ⇒ En général les migrants souhaitent s'installer à Moscou, mais ils sont surtout dirigés vers l'Oural ou vers le sud de la Russie dans les villes moyennes notamment. En fait, on ne sait guère où les installer...

III. PERMANENCES ET MUTATIONS DE L'ESPACE RUSSE.

A. ATOUTS ET CONTRAINTES DE L'ESPACE RUSSE

1°) De sévères contraintes

a) L'immensité d'un pays bicontinental

- ⇒ Avec 17 millions de km², soit 11 % des terres émergées, la Russie a une dimension continentale et est aussi bien une puissance européenne qu'asiatique. L'espace russe est plus restreint que l'ancien espace soviétique, plus continental encore qu'avant avec la perte d'une partie de l'accès à la Baltique et à la mer Noire
- ⇒ Compte tenu de l'immensité et de l'emprise relativement faible des hommes sur le milieu, les paysages toujours très vastes et imposants écrasent l'homme, dont la présence demeure en quelque sorte discrète, laissant ici et là d'immenses espaces vides ou presque déserts. L'immensité est en elle-même un défi !

1. Le pays des records et des extrêmes

- 11 fuseaux horaires
 - Il faut une semaine de train pour relier *Moscou* à *Vladivostok* par le transsibérien...
 - Quand le jour se lève à St Pétersbourg ou dans l'enclave de Kaliningrad, le soleil se couche à Vladivostok ...
- Une vaste parure forestière : 20 % de la forêt mondiale, 50 % de la forêt de résineux du monde
- Des fleuves d'une longueur impressionnante
 - le Dniepr 2200 kms
 - la Volga 3700 kms
 - l'Ob-Irtych 5400 kms
 - l'Iénisséï 4100 kms
 - la Léna 4400 kms
 - l'Amour 4400kms
- Le lac Baïkal est plus grand que la Belgique, atteindrait 1900 mètres de profondeur, représenterait 20 % des réserves d'eau douce du monde ...
- C'est le pays des extrêmes,
 - Avec le pôle du froid, dans le Nord-Est de la Sibérie, où l'on a enregistré - 71°
 - Avec la sécheresse et la chaleur des rivages de la Caspienne, dont le niveau est d'ailleurs en train de remonter

2. Un amphithéâtre de plaines et plateaux bordé de montagnes périphériques : un espace fermé.

2.1. De vastes plaines et plateaux

- La plaine russe, à l'Ouest, des Carpates à l'Oural, elle couvre 4 millions de km²
- La plaine de Sibérie occidentale, 3 millions de km², généralement inférieure à 100 mètres et très mal drainée par l'Ob : nombreuses fondrières et marécages du printemps à l'automne.
- Les plateaux de Sibérie centrale, étagés avec de profondes vallées en gorge

2.2. Quelques montagnes essentiellement périphériques

- L'Oural, seule montagne méridienne

- Vieille montagne méridienne étirée sur 2000 kms, déprimée en son centre
- Altitude généralement inférieure à 2000 mètres et ensemble de fortes collines inférieures à 800 mètres plus qu'un véritable relief montagneux
- Région très minéralisée, particulièrement riche en minerais métalliques les plus divers
- Les autres montagnes bordent le territoire au Sud, au SE et à l'E
 - Au SW, la chaîne du Caucase
 - Au SE, l'Altaï et les Saïan aux abords de la Mongolie
 - A l'Est, les cordillères très accidentées de Sibérie orientale, appartenant au monde des guirlandes du pacifique, avec séismes et volcanisme, avec des fossés tectoniques comme celui du lac Baïkal par exemple

b) La continentalité et le froid

→ La Russie est un état septentrional et continental : 90 % du territoire au nord du 50^{ème} parallèle et 30 % au nord du cercle polaire.

1. Le climat continental

1.1. Il couvre l'essentiel du pays.

- Des Pmm modestes, comprises entre 400 et 600 mm d'eau par an, voire très faibles parfois comme c'est le cas dans la dépression aralo-caspienne semi-aride
- Des Pmm dont le volume diminue d'W en E
- Des Pmm surtout estivales, liées aux basses-pressions thermiques, plus modestes en hiver mais alors essentiellement neigeuses
- Des saisons très contrastées avec de fortes amplitudes thermiques annuelles de l'ordre de 20 à 30 ° à l'ouest, 40 à 60° en Sibérie ; les hivers sont très froids et enneigés, les étés chauds et orageux, les saisons intermédiaires très brèves.

1.2. Quelques exceptions

- Les confins occidentaux à proximité de la Baltique de climat océanique froid
- Les confins méridionaux aux abords de la mer noire de climat subtropical méditerranéen
- Les régions montagneuses, plus humides et plus froides

2. le froid, caractéristique essentielle du pays

→ Il est lié à la continentalité et à la position en latitude (85 % du territoire au nord du 50° de latitude nord)

→ Il concerne pratiquement l'intégralité du pays : n'y échappent guère que le littoral de la mer noire et les abords de la Caspienne.

2.1. Quelques exemples

- 1/3 du territoire connaît une température < -30° en janvier et 6 mois de gel continu au cours de l'année
- Les températures diminuent d'W en E pendant l'hiver, et en été, la fraîcheur s'accroît vers le nord
- Le pôle du froid, dans l'intérieur du Nord-Est de la Sibérie connaît une température de janvier régulièrement < -50°, et -71°, le record, a été enregistré à Oïmiakon
- L'enneigement dure 5 mois à *Moscou*, et 250 jours en Sibérie
- La merzlota (ou permafrost) = gel fossile sous une mince couche dégelée en surface pendant l'été, atteignant plus de 100 mètres d'épaisseur vers l'arctique et s'amincissant vers le sud du pays, qui couvre 60 % du pays.

2.2 Une influence considérable et une source de difficultés

- Réduction de la saison végétative et interdiction de la culture sur de vastes espaces
- Les problèmes pour la construction et les travaux publics

- Les maisons de bois chauffées flottent sur leur propre dégel ; il faut donc les construire sur pilotis de béton pour assurer leur stabilité ...
- Problèmes pour couler le béton en évitant qu'il ne gèle
- De considérables problèmes de communication
 - Avec l'embâcle
 - ⊕ 1 mois dans l'ouest du pays, de 8 mois dans le nord Sibérien
 - ⊕ La glace interdit la navigation fluviale
 - ⊕ La glace gêne considérablement la circulation maritime : l'accès à la plupart des ports est interdit pendant de longs mois de l'année
 - 20 000 kms de côtes (soit la moitié des côtes du pays) sont bloqués par les glaces pendant 8 mois de l'année
 - Seule la côte de la mer noire ne connaît pas le gel
 - Vladivostok et St Pétersbourg sont bloqués par les glaces durant 3 mois
 - La route du nord ne peut être ouverte que par des brise-glace nucléaires qui précèdent les convois de navires
 - ⊕ De multiples problèmes :
 - Les congères barrent routes et voies de chemin de fer
 - Le gel fend les rails, rend les métaux cassants
 - L'huile de graissage des locomotives se fige et se solidifie ...
 - Considérable dégradation des routes du fait des alternances de gel et de dégel
 - 3.2. Avec la débâcle:
 - ⊕ Vastes inondations dues au dégel plus précoce des fleuves dans la partie sud de leur cours que dans la partie nord
 - ⊕ La « raspoutitsa » : lors de la fonte, boue épaisse qui rend les communications difficiles

c) Les dégradations environnementales

- ⇒ 30 % des eaux dites potables sont impropres à la consommation
- ⇒ 21 % des sols sont contaminés (pesticides, engrais en quantité excessive, hydrocarbures du fait des fuites des conduites)
- ⇒ Forte usure des sols dans la région des terres vierges
- ⇒ Pollution atmosphérique considérable dans les grandes villes industrielles
- ⇒ Radioactivité préoccupante sur de nombreux sites de stockage des déchets nucléaires, ou dans des chantiers commencés à l'explosif nucléaire, et pollués pour des siècles, ou encore en mer de Barents, véritable poubelle nucléaire !
- ⇒ Un bilan écologique désastreux après les décennies de négligences et d'abus du régime communiste

2°) D'abondantes ressources minérales et énergétiques

- ☞ Des potentialités remarquables
 - Bouclier eurasiatique ⇒ richesse en minerais métalliques
 - Couverture sédimentaire primaire et secondaire ⇒ richesse en charbon et en hydrocarbures
 - Abondance des grands fleuves ⇒ magnifique potentiel hydroélectrique
- ☞ Un palmarès remarquable
 - Premier producteur mondial de gaz naturel
 - Second producteur mondial de pétrole
 - Des réserves impressionnantes de charbon (1/2 des réserves mondiales)
 - Premier producteur de mercure et de nickel, 2^{ème} de platine, 4^{ème} de fer

a) En Russie d'Europe, des ressources inégales

1. Les minerais

- Koursk : un gisement de minerai de fer d'une importance telle qu'il constitue une anomalie magnétique à la surface du globe ; il y aurait là le quart des réserves mondiales de minerai de fer ...
- La péninsule de Kola : fer et cuivre

2. L'énergie

- Le « second Bakou » gisement d'hydrocarbures des pays de la moyenne Volga, dont la production est en baisse
- Le bassin de Moscou (Mosbass) : lignite de médiocre qualité transformé sur place en thermoélectricité
- Le bassin de la Petchora au nord du cercle polaire
 - houille (bassin de Vorkhouta)
 - pétrole et gaz (bassin d'Oukhta)
- Le prolongement oriental du grand gisement charbonnier ukrainien du Donbass
- L'aménagement hydroélectrique de la Volga, avec 7 barrages, de la Kama aussi.

Conclusion partielle :

La Russie d'Europe est assez mal dotée en sources d'énergie fossiles et c'est donc dans cette région aux besoins importants qu'ont été implantées le plus grand nombre de centrales nucléaires.

b) L'Oural, une montagne très minéralisée

- Ressources métalliques très diversifiées, surtout dans la partie centrale du massif : fer et non-ferreux (cuivre, nickel, bauxite ..)
- Centres sidérurgiques nombreux (Magnitogorsk notamment) mais il faut faire venir l'essentiel du charbon ou du coke du Kouzbass, distant d'environ 1700 kms ...

c) La Sibérie : un potentiel étonnant

1. La Sibérie occidentale : hydrocarbures surtout

1.1. Bakou III : le gisement d'hydrocarbures de l'Ob

- Tous les autres bassins ont été supplantés
- Pétrole de l'Ob moyen (Sourgout, Nijne-Vartosk : 360 millions de tonnes) et gaz dans l'extrême-nord (Ourengoï : 300 milliards de m³)
- Gigantesque gazoduc vers l'Europe → exportation
- Problème : exploitation imprudente avec d'importants gaspillages, tels que certains gisements manifestent déjà des signes de faiblesse ...

1.2. A Norilsk

- A 500 kms au nord du cercle polaire
- Gisement de nickel très riche
- Ville de 180 000 hbts construite essentiellement par des déportés

2. La Sibérie méridionale : houille noire et houille blanche

2.1. Une grande variété de minerais métalliques

- Gisement de minerai de fer de l'Angara
- Grande réserve de cuivre d'Oudokan en Transbaïkalie

2.2. La houille du Kouzbass

- Gigantesque gisement d'une houille de qualité, exploitable à ciel ouvert pour 1/4 des réserves, à proximité du transsibérien
 - 2000 mètres d'épaisseur et des veines de 6-14 mètres voire 35 mètres

- Un haut pouvoir calorifique et de nombreuses variétés
- + gisement de lignite de Kansk-Atchinsk

2.3. La houille du bassin d'Irkoustsk

- Le plus important des gisements entre Iénisséï et lac Baïkal

2.4. L'hydroélectricité

- De magnifiques possibilités
- De grands équipements sur l'Angara (Bratsk, Oust-Ilmsk) et sur le haut-Iénisséï (Saïnsk)

3. En Sibérie centrale et en Extrême-Orient : des ressources peu exploitées

- D'immenses réserves de charbon avec les bassins de la Toungouska (2000 milliards de tonnes de réserves) et de la Léna en Sibérie centrale (3000 milliards de tonnes de réserves), juste au sud du cercle polaire, et sans doute aussi en Iakoutie du sud
- Gisement de charbon de Niériougri près du BAM, et au nord de Vladivostok
- Toutes les ressources ne sont pas encore répertoriées, mais l'exploitation en serait particulièrement difficile dans ce milieu très froid, très enclavé et vide d'hommes.

Conclusion partielle :

- *Les ressources sont surtout dans l'Est du pays, mais les hommes et les activités, donc la consommation sont à l'Ouest.*
- *Des ressources capitales pour la Russie, grand exportateur de produits bruts :*
 - *Second exportateur de pétrole en 2002*
 - *Premier exportateur mondial de gaz, surtout vers l'Europe*
- *La Russie éprouve des difficultés à sortir d'une économie largement fondée sur la rente pétrolière. Orienter les investissements vers la satisfaction de la demande intérieure constitue un réel défi pour la consolidation de la croissance retrouvée.*

B. LA MAITRISE DU TERRITOIRE ET SA DIFFICILE COHESION

1°) le rôle capital des réseaux de transport dans la maîtrise du territoire

- ☞ De sérieux problèmes à surmonter :
 - L'étendue du territoire
 - Les conditions climatiques
 - L'héritage de la centralisation du réseau

a) La navigation intérieure concerne surtout l'Europe

- ⇒ Elle est gênée
 - Par le tracé des fleuves, Nord-Sud, alors que la circulation est essentiellement Est-Ouest
 - Par l'embâcle qui empêche toute utilisation pendant l'hiver
- ⇒ Elle est utilisée surtout en Europe :
 - Système des 5 mers (Mer Caspienne, Mer Noire, Mer Baltique, Mer Blanche, Mer de barents) qui rattache l'ensemble de la région à l'Europe
 - Volga + réseau de canaux
 - Sous-utilisation cependant

b) La route n'assure guère qu'un trafic sur de courtes distances

- ⇒ Un réseau immense mais très médiocre
 - Mais renouvellement insuffisant
 - Détérioration des routes

- Pratiquement pas d'autoroutes
- Circulation dangereuse
- ⇒ Parc de camions important qui transporte des tonnages élevés sur de courtes distances
 - Grandes usines = Nijni-Novgorod et la vallée de la Kama
- ⇒ Voitures particulières en nombre encore relativement limité mais croissant
 - Utilisation essentiellement intra-urbaine
 - Grandes usines : Moscou et Togliatti (construction avec l'aide de Fiat)

c) L'aviation civile a un rôle capital pour les longs trajets

- ⇒ Développement considérable, à la mesure des distances
- ⇒ Forte fréquentation avec un réseau et une fréquence de type nord-américain (ce qui n'est pas le cas du confort...)
- ⇒ Rôle capital pour le désenclavement de certaines régions (grand Nord par exemple)
- ⇒ Privatisation intégrale ; coût plus élevé désormais

d) Un immense réseau de conduites de gaz et de pétrole

- ⇒ Drainage des ressources Sibériennes vers les régions développées de l'ouest et les pays occidentaux
- ⇒ Un état pitoyable cependant, à l'origine d'une pollution intense
- ⇒ Construction de nouvelles branches d'oléoducs et de gazoducs pour éviter le transit des hydrocarbures dans les pays limitrophes de l'étranger proche (Ukraine, Lettonie par exemple)

e) Le chemin de fer assure l'essentiel des transports lourds

- ⇒ 1/2 du transport mondial de marchandises par voie ferrée !
- ⇒ Moyen de transport fiable pour les voyageurs sur les distances moyennes
 - Déplacements sur distances moyennes
 - Modernisation de la ligne Saint-Petersbourg / Moscou
- ⇒ Les problèmes
 - 90 000 km de voies seulement : le pays reste sous-équipé.
 - Voies surchargées, surtout sur le transsibérien, car la Russie a voulu mettre en communication des ensembles industriels et miniers spécialisés mais très éloignés
⇒ des usines réellement complémentaires sont à des journées de distance.
 - Le BAM (Baïkal Amour Magistral), dernier grand tronçon réalisé double le transsibérien au nord et est officiellement achevé depuis 1985 mais n'est en réalité pas terminé : par exemple, un tunnel n'a pas été réalisé et il faut "contourner l'obstacle ; son trafic est faible.

f) Les ouvertures sur l'extérieur : quelques rares fenêtres portuaires

- ⇒ Elles étaient déjà limitées du temps de l'URSS mais se sont réduites encore avec l'indépendance des pays baltes et de l'Ukraine.
- ⇒ Les ports disponibles sont donc en cours de modernisation
 - La Mer Baltique : St Péterbourg
 - La mer noire : Rostov et Novorossiisk
 - La mer de Barents : Mourmansk
 - Le Pacifique : Vladivostock

Conclusion partielle

→ Compte-tenu de la dispersion des centres de production de matières premières et d'énergie, de la spécialisation monopolistique d'un grand nombre d'usines, du

déséquilibre entre la répartition des hommes et des ressources, du difficile et mauvais entretien des équipements de transport, les dysfonctionnements du système des transports sont à l'origine de bien des gaspillages et de nombreux problèmes.

2°) Les villes et les réseaux urbains structurent l'espace russe

a) L'empreinte de l'urbanisme socialiste reste forte

1. Une urbanisation récente et rapide

1.1. Evolution du taux de population urbaine

1926	18 %
1970	56 %
1992	74 %

→ Toutes les villes russes apparaissent, sauf en Europe dans leur noyau central, comme des villes neuves, d'autant plus que la seconde guerre mondiale a engendré une large destruction du patrimoine urbain.

1.2. Les moteurs de l'urbanisation soviétique

- L'urbanisation fut longtemps liée à la planification, à l'industrialisation, et à l'aménagement de l'espace dans les régions pionnières
- Les villes nouvelles, "villes champignons", sont nombreuses et liées à la mise en valeur d'une ressource industrielle, l'économie agricole n'apparaissant qu'ensuite pour en faciliter le ravitaillement
 - Ex. : Magnitogorsk, ville de l'acier
 - Ex : Togliatti, ville de 640 000 habitants aujourd'hui, née en 1957 ...

2. Un urbanisme spécifique: les villes étaient le miroir du régime socialiste

- Immenses esplanades et larges avenues pour les grandes manifestations politiques ou civiques
- Edifices collectifs monumentaux
- Grands ensembles d'habitat collectif, en barres surtout et en tours
- Architecture massive et monotone se voulant grandiose
- Prédominance généralement absolue de l'emploi industriel
- Importance des transports en commun, surchargés aux heures de pointe
- Rareté des commerces de proximité, les services commerciaux étant cependant plus nombreux qu'en milieu rural

→ *Les centres-villes, autrefois tristes et sans animation, ont connu de profonds changements avec le développement des activités commerciales nouvelles (petits commerces d'initiative privée et apparition de la publicité) mais les quartiers résidentiels restent le plus souvent mornes et monotones*

b) Les problèmes urbains sont nombreux

1. Des problèmes communs à toutes les grandes villes du monde

- Urbanisme massif et aliénant des quartiers neufs au gigantisme trop précoce
- Insuffisance des équipements collectifs
- Ségrégation sociale déjà présente sous le régime communiste et accentuée avec le libéralisme
- Montée de l'insécurité depuis l'effondrement du communisme (délinquance, criminalité)

2. Des problèmes spécifiques

2.1. Une grave pénurie de logements urbains

- Destructures de la guerre et difficultés de la reconstruction
 - Faiblesse structurelle de l'activité du bâtiment (construction trop longtemps confiée aux employeurs et non pas à des entreprises spécialisées capables d'assimiler et de généraliser des techniques modernes et efficaces de construction)
 - De nombreux chantiers inachevés
- De grosses difficultés pour les jeunes couples à s'installer, et encore trop de logements collectifs ou plusieurs familles doivent cohabiter !

2.2. Rapide dégradation et très mauvais entretien du parc immobilier

- Du fait de la propriété collective, personne n'est jamais responsable ...
- Très forte pollution (intensité de la circulation, très forte consommation de charbon, importance des activités industrielles et absence d'équipements antipollution, le tout aggravé par la situation anticyclonique de l'hiver ...)

2.3. Une privatisation souvent délicate des services urbains

- D'énormes chantiers de réhabilitation et de reconstruction sont à envisager à court terme ...

c) Le réseau urbain est dominé par Moscou

1. L'organisation d'ensemble

- ⇒ En dehors des localisations portuaires, le réseau urbain russe s'articule autour de trois axes :
- L'axe fluvial et industriel de la Volga
 - L'axe de l'Oural, à dominante d'industrie lourde
 - L'axe ferroviaire du transsibérien
- ⇒ Deux villes majeures dominent l'ensemble : Moscou (12 millions d'habitants) et Saint-Pétersbourg (5 millions d'habitants)
- ⇒ Les échelons inférieurs sont bien représentés
- Une douzaine de villes millionnaires (comprises entre 1 et 1.5 millions d'habitants) : Nijni-Novgorod, Omsk, Novossibirsk ...
 - Un nombre important de cités entre 4 à 500 000 habitants et le million : Mourmansk, Vladivostok ...
 - Fréquence aussi des villes de 200 000 hbts dans les régions pionnières : Norilsk, Sourgout ...

2. Les capitales

2.1. Saint-Pétersbourg

- Appelée Léninegrad pendant 70 ans, la Venise du Nord
- Ville fondée par Pierre Le Grand pour être la fenêtre de la Russie sur la Baltique
- Un important centre industriel et portuaire bénéficiant d'une longue tradition industrielle et d'activités diversifiées
- Une ville importante sur le plan culturel ,
 - ⊕ Domaine où elle s'est toujours posée en rivale de Moscou (édition, universités, théâtre ; 10 % des étudiants du pays, 12 % des chercheurs) ;
 - ⊕ Quelques joyaux d'architecture préservés malgré les vicissitudes de l'histoire
- Une ville qui passait pour plus occidentalisée que Moscou du temps du communisme, mais qui est réduite aujourd'hui au rang de ville de province

2.2. Moscou

- Autrefois vitrine du monde soviétique, maintenant vitrine du capitalisme sauvage
- Siège du pouvoir politique et administratif mais aussi économique
- Centre d'impulsion incontestable du pays, qui élabore, précipite ou freine les réformes
- Tertiarisation des activités (services, tourisme)
- Très forte attraction
 - ⊕ Sur la population soviétique
 - ⊕ Sur les investissements étrangers (80% s'y concentrent)

C. L'ORGANISATION DE L'ESPACE ET LES CONTRASTES REGIONAUX

1°) L'espace européen de la Russie : le cœur du pays

- C'est la région la plus anciennement et la plus densément peuplée, la plus active aussi
- Une quarantaine de millions d'habitants et une vingtaine de villes de plus de 100 000 habitants

a) Le cœur de la Russie s'organise autour d'une vaste région urbaine polarisée sur Moscou

- ⇒ Moscou = centre d'impulsion du pays et grande ville industrielle
- ⇒ Dans un rayon de 400 kms, la région centrale juxtapose deux couronnes de villes très peuplées et industrielles

b) Les marges de l'espace central

- ⇒ L'axe Volga-Kama fondé sur l'exploitation de l'hydroélectricité et des hydrocarbures (Bakou II),
 - Seconde région industrielle russe
 - Forte industrie chimique et automobile
- ⇒ L'Oural : industries lourdes et CMI, vieille région industrielle en crise fragilisée par le déclin du CMI
 - Diversification industrielle
 - Un tiers et la production industrielle et agricole du pays
- ⇒ Le pôle de Saint-Pétersbourg : complexe industrialo-portuaire, forte tradition industrielle et industries de pointe.
- ⇒ Les terres noires, tout au sud, constituent le grenier de la Russie

c) La périphérie exploitée

- ⇒ Le tiers nord de la Russie, peu peuplé est le domaine de la forêt, avec une exploitation ponctuelle fonction des ressources minérales et forestières et des ouvertures
- ⇒ L'exclave de Kaliningrad est reconvertie en zone franche et en paradis fiscal pour attirer les investissements étrangers (« Zone Economique Libre »)
- ⇒ La zone du Caucase et de la Caspienne, une région stratégique et fragile : mosaïque de peuples et enjeux pétroliers au contact du Moyen-Orient.

2°) L'espace sibérien : périphérie et annexe stratégique

- ☞ La Sibérie = 80 % du territoire russe

⇒ Le problème central est désormais celui de la déprise à cause de l'exode qui affecte ces régions

a) L'organisation de l'espace sibérien

- Une région immense aux dimensions continentales, domaine de la taïga et du grand froid, avec de faibles densités d'occupation du sol
- Un espace pionnier, avec toute l'instabilité que cela peut supposer, et dont la partie méridionale est la seule à être vraiment aménagée du fait de conditions climatiques moins défavorables qu'au nord,
- L'Iénisseï-Angara sépare la Sibérie en deux parties inégalement occupées :

1. L'Ouest sibérien est une périphérie exploitée

- Le transsibérien constitue l'axe du peuplement tout au long duquel s'égrène un chapelet de villes souvent industrielles
 - Deux villes millionnaires : Omsk et Novossibirsk, 3^{ème} ville du pays, qui est la capitale commerciale, industrielle, administrative et culturelle de la Sibérie
 - Pays noir sur la houille du Kouzbass (38 % de la production russe de charbon)
 - Occupation agricole largement répandue sur la bande des terres noires dont la qualité se dégrade lentement vers l'est : céréaliculture
- Deux axes de développement
 - La Sibérie occidentale avec l'exploitation des hydrocarbures du bassin de l'Ob, dans des conditions souvent très difficiles (Bakou III)
 - ⊕ 80 % des réserves de pétrole du pays
 - ⊕ 95 % des réserves de gaz du pays
 - La région du haut-Iénisseï et de l'Angara, avec ses barrages hydroélectriques géants et ses activités dérivées (électrochimie et électrométallurgie)

2. L'Est Sibérien est une périphérie en réserve

- Occupation humaine très ponctuelle
- Peu d'activités
- Des centres urbains rarissimes
 - Bases militaires du grand Nord d'un grand intérêt stratégique sur la route de l'océan glacial arctique
 - Centres d'extraction : cuivre et nickel à Norilsk, or et diamants de Yakoutie
- Seule Vladivostok fait figure de grand complexe industrialo-portuaire et constitue une porte ouverte sur le Pacifique
- 25 % du commerce maritime du pays
- Principale base navale russe du Pacifique

b) Les problèmes de la mise en valeur

- ⇒ Un réservoir de matières premières et d'énergie destinées à la Russie d'Europe, avec des ressources et des réserves particulièrement prometteuses
- ⇒ Des freins cependant :
 - Principale difficulté : réussir à fixer les population, le mouvement migratoire étant devenu négatif
 - Pes coûts humains et économiques exorbitants pour la mise en valeur ⇒ la priorité des investissements actuels va à la modernisation des bases européennes
 - Des autorités locales maintenant largement livrées à elles-mêmes du fait de l'affaiblissement du pouvoir central moscovite
 - La pénétration d'influences asiatiques commence tout en restant modeste
 - Les Chinois viennent y travailler mais ne s'y installent pas
 - Le Japon reste réservé tant que les îles Kouriles dont il s'estime possesseur historique ne lui sont pas restituées.

Conclusion

- Les contrastes régionaux sont considérables et ont tendance à s'accroître, les écarts de richesses se creusant. Certaines régions sont déshéritées tandis que la capitale et les centres industriels dynamiques prospèrent. 10 régions sur 89 produisent plus de 50 % de la richesse nationale. En revanche les 40 dernières, qui regroupent 20 % de la population ne produisent que 10 % de la richesse nationale. La redistribution des richesses entre les régions pose problème car la montée des autonomies a nuí à la solidarité interrégionale
- La Russie est en fait un territoire très morcelé où les hommes se sont de plus en plus concentrés dans les régions les mieux desservies, notamment les grands centres urbains, surtout à la faveur de la crise des années 90 ; les périphéries lointaines et les régions enclavées perdent population et activités. C'est toute la cohésion du pays qui s'en trouve affectée

TABLE DES MATIERES

I. LA NOUVELLE SITUATION GEOPOLITIQUE DE LA RUSSIE ET LA DIFFICILE TRANSITION A L'ECONOMIE DE MARCHÉ.	2
A. UNE PUISSANCE AFFAIBLIE A L'ECHELLE INTERNATIONALE.....	2
1°) La Russie n'a plus les moyens militaires de la puissance.....	2
a) Le déclin du complexe militaro-industriel.....	2
b) Une armée en crise.....	2
2°) Le repli diplomatique atteste du déclin de l'influence extérieure	2
a) La Russie, une puissance mondiale en repli.....	2
b) La Russie, une puissance régionale contestée.....	3
3°) Les conséquences déstabilisatrices du passage de l'URSS à la Russie.	4
a) la transformation des limites administratives en frontières.....	4
b) L'éclatement de l'espace industriel et la rupture des liens économiques.....	4
c) La redistribution spatiale de la population : le retour des « pieds-rouges »	4
B. DE GRAVES PROBLEMES POLITIQUES INTERNES	5
1°) La difficile mise en place de la démocratie.....	5
a) Un régime fédéral et présidentiel	5
b) Le déficit démocratique.....	5
2°) Fédéralisme et régionalisme.....	5
a) Une structure fédérale	5
b) L'affaiblissement initial	6
c) La reprise en main par le pouvoir central depuis 1998.....	6
C. UNE ECONOMIE EN COURS DE RESTRUCTURATION QUI RENOUE AVEC LA CROISSANCE.....	7
1°) La difficile transition du collectivisme au capitalisme	7
a) Les grands axes de la politique libérale.....	7
b) Les problèmes engendrés par cette thérapie de choc.....	8
2°) L'évolution économique : de la crise à la croissance retrouvée.....	8
a) Un effondrement sans précédent de la production dans les années 90	8
b) La croissance retrouvée.....	10
c) Des problèmes en suspens cependant.....	10
II. LES HOMMES ET LA SOCIETE RUSSE FACE AUX BOULEVERSEMENTS RECENTS.	11
A. LA CRISE DEMOGRAPHIQUE : UN VIEILLISSEMENT ACCELERE	11
1°) La mortalité est en augmentation depuis près de 30 ans.....	11
a) Des chiffres préoccupants.....	11
b) Les causes.....	11
2°) La natalité est en baisse et à un niveau très bas désormais	12
a) Des taux de natalité et fécondité alarmants.....	12
b) Explications :	12
3°) Une situation démographique critique	13
a) La contraction démographique.....	13
b) Des effets néfastes.....	13
c) Des effets à nuancer du fait du renouvellement des générations.....	13
4°) Des nuances régionales à souligner	13
a) Les marges caucasiennes : une évolution de type PVD.....	13
b) En Sibérie :	13

B. LE PROFOND MALAISE SOCIAL D'UNE SOCIETE DUALE14

- 1°) Les difficultés de l'immense majorité des Russes..... 14
 - a) Des statistiques édifiantes :..... 14
 - b) Un niveau de vie en baisse 14
 - c) Un environnement social difficile 14
- 2°) Des inégalités croissantes liées à l'évolution des revenus..... 14
 - a) Les faits en 2001 14
 - b) Les causes..... 14
- 3°) Des conflits limités et peu de risques d'explosion sociale..... 15
 - a) Pas de haine des nouveaux riches, plutôt de l'admiration..... 15
 - b) Extraordinaire patience des nouveaux pauvres..... 15

C. LA REPARTITION DES HOMMES ET LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES.....15

- 1°) Les régions les plus peuplées sont surtout à l'Ouest, mais aussi au Sud..... 15
 - a) Les régions de densité moyenne..... 15
 - b) Une concentration liée à l'histoire et à la nature..... 16
- 2°) L'Est sibérien et les confins polaires du nord sont peu peuplés. 16
 - a) Un facteur répulsif essentiel : le froid..... 16
 - b) Juxtaposition de grands espaces vides et de zones de peuplement ponctuel..... 16
- 3°) Des mouvements migratoires inversés dans un espace migratoire disjoint. 16
 - a) Emigration limitée des cerveaux 16
 - b) Le retour des russes : le phénomène "pieds rouges"..... 17
 - c) Les migrations interrégionales : le cas de la Sibérie..... 17
 - d) L'inversion récente de l'exode rural..... 18
 - e) Immigration de réfugiés..... 18

III. PERMANENCES ET MUTATIONS DE L'ESPACE RUSSE. 19**A. ATOUTS ET CONTRAINTES DE L'ESPACE RUSSE.....19**

- 1°) De sévères contraintes..... 19
 - a) L'immensité d'un pays bicontinental 19
 - b) La continentalité et le froid..... 20
 - c) Les dégradations environnementales..... 21
- 2°) D'abondantes ressources minérales et énergétiques 21
 - a) En Russie d'Europe, des ressources inégales..... 21
 - b) L'Oural, une montagne très minéralisée 22
 - c) La Sibérie : un potentiel étonnant..... 22

B. LA MAITRISE DU TERRITOIRE ET SA DIFFICILE COHESION23

- 1°) le rôle capital des réseaux de transport dans la maîtrise du territoire 23
 - a) La navigation intérieure concerne surtout l'Europe 23
 - b) La route n'assure guère qu'un trafic sur de courtes distances..... 23
 - c) L'aviation civile a un rôle capital pour les longs trajets..... 24
 - d) Un immense réseau de conduites de gaz et de pétrole..... 24
 - e) Le chemin de fer assure l'essentiel des transports lourds..... 24
 - f) Les ouvertures sur l'extérieur : quelques rares fenêtres portuaires 24
- 2°) Les villes et les réseaux urbains structurent l'espace russe 25
 - a) L'empreinte de l'urbanisme socialiste reste forte..... 25
 - b) Les problèmes urbains sont nombreux 25
 - c) Le réseau urbain est dominé par Moscou 26

C. L'ORGANISATION DE L'ESPACE ET LES CONTRASTES REGIONAUX27

- 1°) L'espace européen de la Russie : le cœur du pays 27
 - a) Le cœur de la Russie s'organise autour d'une vaste région urbaine polarisée sur Moscou..... 27
 - b) Les marges de l'espace central 27
 - c) La périphérie exploitée..... 27
- 2°) L'espace sibérien : périphérie et annexe stratégique 27
 - a) L'organisation de l'espace sibérien 28
 - b) Les problèmes de la mise en valeur 28

